

cas, il y a alors contraction des artéries du cerveau ainsi que des capillaires de la face qui est pâle et presque exsangue. De même, le fond de l'œil du côté malade présente, d'après Hammond, une apparence rose pâle, indice d'un afflux imparfait du sang au cerveau. Dans ces cas, Hammond administre une goutte de solution au 100e, et répète la dose au bout d'un quart d'heure si la douleur n'a pas céde. "Rarement, dit-il, j'ai été obligé de donner une troisième dose, car, généralement, il y a eu soulagement marqué dès la première dose et disparition complète de la douleur à la seconde."

Si la maladie est périodique, comme cela arrive souvent, il vaut mieux administrer une goutte trois fois par jour, deux ou trois jours avant l'attaque présumée, et continuer à la même dose trois ou quatre jours après. Hammond avoue que le succès n'a pas répondu à son attente dans tous les cas, mais il maintient qu'il y a répondu assez souvent pour lui faire croire qu'aucun médicament ne produit d'aussi bons effets dans la migraine.

Ce que nous venons de dire pour la migraine se doit dire également de tous les accidents liés à la contraction exagérée des artéries du cerveau : Vertige anémique, tic douloureux, tendance à la syncope, céphalalgie et les névralgies anémiques en général.

La nitro-glycérine ne saurait être administrée indistinctement dans toutes les maladies organiques du cœur. On la réserve pour les cas où il y a asystolie, faiblesse exagérée des pulsations et dégénérescence graisseuse des parois cardiaques. Son mode d'action dans ces cas est bien simple. Dans la dilatation exagérée des parois ventriculaires et la dégénérescence graisseuse, le cœur fonctionne difficilement comme on le sait, et d'autant plus difficilement que la tension artérielle est plus forte à la périphérie, ou en d'autres termes, que la résistance est plus considérable. Or, la nitro-glycérine, nous l'avons dit, a précisément pour effet d'abaisser cette tension artérielle et conséquemment de diminuer aussi la résistance offerte au cours du sang, diminuant par là même la somme de force que le cœur devrait mettre pour vaincre cette résistance. Le remède trouve donc ici son indication toute naturelle, tout comme sont indiqués alors les stimulants ordinaires, l'alcool, l'opium, &c., qui tous abaissent la tension sanguine dans les vaisseaux.

C'est Murrell qui, je crois, a le premier préconisé l'emploi de la nitro-glycérine dans l'angine de poitrine, soit idiopathique, soit symptomatique. Brunton l'a suivi de près. Tous deux se basent sur la similarité d'action qui existe entre le nitrito d'amyle et la nitro-glycérine, et sur le fait que dans un grand nombre de cas d'angine de poitrine il y a augmentation et exagération de la tension artérielle. Cependant, il ne paraît pas, d'après ces mêmes auteurs et aussi d'après Ringer, que la nitro-glycérine puisse remplacer tout-à-fait le nitrite d'amyle dans le traitement de l'angine de poitrine, parcequ'elle n'agit pas aussi promptement. On peut fort bien l'administrer dans les intervalles à dose de une minime de la solution au 100e, trois ou quatre fois par jour, augmentant graduellement suivant le besoin. Si on la donne durant l'attaque même, la même dose sera donnée tous les quarts d'heure jusqu'à soulagement.

Hammond dit que, à moins de contrindication spéciale venant de l'état du cœur, il n'inaugure jamais le traitement d'un cas d'épilepsie